

# REIMS : Ça décale au 18

## Violent feu d'appartement dans une tour R+10 32 sauvetages et / ou mises en sécurité 16 victimes intoxiquées hospitalisées

Le dimanche 29 janvier 2006, à 15 h 09, le C.T.A de la Marne est alerté en appels multiples pour feu d'appartement au 3ème étage d'un bâtiment à usage d'habitation R+10, 9 place Jean Fragonard, quartier Croix du Sud à Reims.

### Confirmation d'alerte déterminante

Alerte, aussitôt relayée et confirmée par le chef d'agrès de la C.T.U Reims Marchandeu en fin d'intervention chez le vétérinaire de garde dont le cabinet est situé juste en face de l'immeuble sinistré. Son message précis est déterminant pour le chef de salle du C.T.A qui engage immédiatement les secours appropriés des deux casernes Rémoises.

Malgré leur présence au départ du feu, les deux sapeurs n'ont pu empêcher son développement rapide. Munis d'extincteurs, ils ont du battre en retraite lorsqu'une explosion a soufflé les portes et les fenêtres du logement sinistré, libérant en abondance fumées et gaz de combustion, puis d'impressionnantes flammes qui se propagent rapidement à la façade du bâtiment pour atteindre les fenêtres du 4ème étage menaçant dangereusement celles du 5ème et du 6ème. Dans les étages supérieurs c'est la panique. L'âtre et toxique fumée a envahi tout l'immeuble empêchant la fuite des locataires bloqués chez eux. Déjà, des dizaines de personnes se manifestent aux fenêtres.

Au sol, les deux équipiers de la C.T.U guident et encadrent les résidents des niveaux inférieurs qui fuient en hâte le lieu du drame, leur interdisant tout retour en arrière. Parmi eux ils recensent, avec soulagement, l'ensemble de la famille de l'appartement sinistré.

### Sauvetages, Mises en sécurité, Extinction

La situation est des plus préoccupante quand les premiers véhicules de secours et de lutte contre l'incendie se présentent sur les lieux.

Des dizaines de personnes, à peine visibles, entre fumées et flammes, hurlent aux fenêtres en agitant des morceaux d'étoffe.

Le personnel de l'E.P.A Reims Marchandeu reçoit aussitôt la mission d'effectuer les sauvetages par l'extérieur. Parallèlement, celui du F.P.T Marchandeu établit une L.V.D 500 par les communications existantes pour l'attaque du foyer principal au 3ème étage, rapidement appuyée par une seconde L.V.D 500 de plain-pied pour enrayer la propagation du feu par la façade. A l'extérieur, les sauvetages sont en cours.



A chaque rotation de l'E.P.A, les sauveteurs déposent au sol hommes, femmes et enfants. Fortement traumatisés, le visage noirci et suffocantes, ces victimes reçoivent les premiers soins à l'intérieur des 3 V.S.A.V présents sur les lieux. Entre temps, les services de l'E.D.F et du G.D.F procèdent aux coupures des sources d'énergie. A l'intérieur de l'immeuble, sous A.R.I, les personnels du F.P.T Reims Witry multiplient les reconnaissances dans les étages de la tour avec mission de mettre en sécurité tous les locataires par les moyens existants, notamment ceux des niveaux les plus élevés qui ont eu le bon réflexe de rester cloîtrés chez eux. Par l'escalier intérieur, redevenu partiellement praticable, ces personnes sont évacuées en utilisant, au besoin, les cagoules auxiliaires des A.R.I des sauveteurs

### Bilan : 16 victimes intoxiquées

A 15 h 47 : message de l'O.P.S Reims :

« Sauvetages et mises en sécurité terminés. Feu éteint, ventilation naturelle des locaux en cours. Importants dégâts sur quatre niveaux. Après visite de tous les appartements de l'immeuble, je confirme le recensement de 16 victimes intoxiquées en cours de conditionnement au P.R.V activé dans les V.S.A.V stationnés boulevard Léon Blum. Police, E.D.F, G.D.F, adjoint au maire de Reims, responsable des risques majeurs de la ville de Reims et services de l'office d'H.L.M sur les lieux. Je garde le dispositif d'attaque sur place pour le dégarnissage de la façade et le déblai de l'appartement ».

### 16 victimes hospitalisées

Après leur conditionnement, 16 victimes intoxiquées par les fumées sont transportées au C.H.U de Reims par noria de 3 V.S.A.V pour être placées en observation.

### Dégâts considérables et relogement

De l'appartement sinistré, il ne reste que des murs calcinés et des cloisons en bois alvéolé enroulées sur elles mêmes tant la chaleur fut intense. Cinq autres logements, la cage d'escalier et les gaines techniques sont également endommagés par le rayonnement, les fumées ou l'eau d'extinction.

Le revêtement de la façade, en cours de dégarnissage, est détérioré sur quatre niveaux.

Le relogement des locataires de l'appartement sinistré ainsi que celui de douze familles les plus touchées est aussitôt pris en charge par le service des H.L.M propriétaire de l'immeuble sinistré.

### Retour d'expérience

En phase expérimentale dans les F.P.T des deux casernes Rémoises, le sac d'attaque contenant 3 tuyaux de Ø 45 en écheveau avec 1 L.V.D 500 branchée sur le premier a donné toute satisfaction au binôme d'attaque, permettant l'établissement rapide et efficace de la première lance par les moyens existants intérieurs à l'immeuble.

Major Patrick MONTEL  
O.P.S Reims Marchandeu

Flammes  
Fumée  
Panique